



CC-ED/HIST (98) 53

La Nouvelle Initiative du Secrétaire Général

Séminaire sur

"L'enseignement de l'histoire dans les sociétés multiculturelles et les régions frontalières"

Khabarovsk, Fédération de Russie,
lundi 21 - mercredi 23 septembre 1998

Rapport

Strasbourg

Séminaire sur

**"L'enseignement de l'histoire dans les sociétés
multiculturelles et les régions frontalières"**

Khabarovsk, Fédération de Russie,
lundi 21 - mercredi 23 septembre 1998

Rapport

du Professeur Gita STEINER-KHAMSI
Rapporteur Général
Teachers' College, Université de Columbia
New York

TABLE DES MATIERES

I.	INTRODUCTION	5
II.	EXPOSES	6
III.	RECOMMANDATIONS GENERALES	8
IV.	MISE EN OEUVRE AU NIVEAU DES PROGRAMMES	11

ANNEXE I

LISTE DES PARTICIPANTS	15
------------------------------	----

ANNEXE II

PROGRAMME DU SEMINAIRE	21
------------------------------	----

ANNEXE III

RAPPORTS DES GROUPES DE TRAVAIL	25
---------------------------------------	----

I. INTRODUCTION

Le séminaire sur "L'enseignement de l'histoire dans les sociétés multiculturelles et les régions frontalières" s'est déroulé à Khabarovsk, du 21 au 23 septembre 1998.

Ce séminaire a été préparé et organisé conjointement par le Conseil de l'Europe, le ministère de l'Enseignement général et professionnel de la Fédération de Russie et l'Université pédagogique d'Etat de Khabarovsk. Il a été initié par Olga STRELOVA, de l'Université pédagogique d'Etat de Khabarovsk, qui avait préalablement assisté à d'autres séminaires nationaux dans la Fédération de Russie.

Dans son allocution inaugurale, Valentin ROMANOV, Recteur de l'Université pédagogique d'Etat de Khabarovsk, a décrit les défis que rencontre l'enseignement de l'histoire dans la région frontalière de la région de Khabarovsk. L'enseignement de l'histoire doit porter sur:

- i. l'ouverture des frontières aux pays voisins, à savoir le Japon, la Corée, la Chine et les Etats Unis d'Amérique;
- ii. la présence d'une population indigène ou autochtone;
- iii. la coexistence pacifique de minorités composées d'environ 90 entités nationales ou ethniques réparties en quatre grands groupes linguistiques.

Alexandre LEVINTAL, Directeur administratif adjoint de la région de Khabarovsk, a mis l'accent sur la densité des universités dans cette région extrême-orientale, qui révèle l'intention de la région de continuer à jouer son rôle de centre intellectuel pour l'Extrême-Orient russe. En dépit des tensions politiques que suscitent avec les pays limitrophes les revendications territoriales, l'Administration de la région de Khabarovsk poursuit sa politique de respect et de compréhension mutuelle dans la région.

Lidia SOFRINA, Présidente adjointe du Parlement de la région de Khabarovsk, a évoqué la célébration du 140ème anniversaire de la ville de Khabarovsk et la prochaine célébration du 60ème anniversaire de la région, en rappelant aux participants que la composition multinationale de la ville et de la région a fortement contribué à la prospérité économique et au rayonnement culturel de cette partie du pays. Le 60ème anniversaire de la région sera aussi le 60ème anniversaire de l'Université pédagogique d'Etat de Khabarovsk qui a joué un rôle important dans l'organisation du séminaire.

Alison CARDWELL, du Conseil de l'Europe, a précisé que le séminaire fait partie d'un ensemble de séminaires sur l'enseignement de l'histoire organisés dans les différentes parties de la Fédération de Russie. La prochaine conférence nationale au cours de laquelle les délégués des séminaires pourront examiner leurs travaux et échanger leurs expériences aura lieu à St Pétersbourg, au printemps 1999. L'enseignement de l'histoire est l'une des

principales préoccupations du Service de l'Education du Conseil de l'Europe, dans la mesure où l'histoire risque d'être exploitée à des fins politiques et idéologiques. Dès le départ, le Conseil de l'Europe a clairement indiqué que ses travaux sur les manuels et l'enseignement de l'histoire visaient non pas à utiliser l'histoire en faveur de l'unité européenne, mais à tenter de bannir les erreurs et préjugés traditionnels et d'établir les faits. L'oratrice a rappelé deux initiatives du Conseil de l'Europe étroitement liées au sujet du séminaire. La première devrait aboutir à la parution d'un manuel caucasien, conçu et réalisé par des experts et des professeurs d'histoire de l'Arménie, de l'Azerbaïdjan, de la Géorgie et de la Fédération de Russie. La seconde, appelée "Initiative sur l'histoire de la Mer Noire" est destinée à rassembler des enseignants et peut-être aussi des élèves originaires des pays riverains de la mer Noire. La Fédération de Russie a manifesté un vif intérêt pour ces deux initiatives et y prend une part active.

II. EXPOSES

Dans son exposé, Maitland STOBART, consultant, a étudié les raisons pour lesquelles il convient de porter une attention particulière à l'enseignement de l'histoire dans les régions frontalières. Il s'est notamment attaché à :

- i. réfléchir sur la nature et la formation des frontières;
- ii. examiner les principes qui devraient régir l'enseignement de l'histoire dans les régions frontalières;
- iii. fournir des exemples concrets des types de programmes qui pourraient convenir à l'enseignement de l'histoire dans les régions frontalières.

L'exposé de M. Stobart a trouvé un grand écho auprès des participants et suscité une discussion animée sur les points évoqués et abordés en détail. Plusieurs de ses recommandations en matière de programme ont été examinées au sein des groupes de travail et figurent donc aussi dans le chapitre du présent rapport consacré aux recommandations.

Peter SEIXAS, Professeur de pédagogie de l'histoire à l'Université de la Colombie britannique à Vancouver, Canada, a présenté quelques-uns des débats canadiens sur la manière d'intégrer dans l'enseignement de l'histoire l'expérience des populations originelles ou de la population autochtone du Canada. L'un des principaux défis consistait à dépasser l'enseignement traditionnel de l'histoire qui tendait à insérer l'histoire des Canadiens et des Européens dans une dynamique de progrès. Par opposition, les membres des ethnies originelles ont été longtemps dépeints comme des individus "primitifs", vivant "en harmonie avec la terre et la nature". C'est à l'issue de vifs débats sur cette question que la plupart des professeurs d'histoire et historiens se sont aperçus que l'histoire doit interpréter. Elle doit présenter parallèlement les intérêts et expériences singulières de groupes différents. Elle peut montrer que les membres des ethnies

originelles n'avaient pas la même optique que les immigrants européens venus en Amérique du Nord.

Sergueï SKORINOV, Professeur et Directeur de faculté à l'Université d'Etat de Khabarovsk, a souligné l'importance de connaître l'histoire des populations autochtones de la Russie extrême-orientale. Dans la mesure où cette histoire se fonde pour une large part sur une transmission orale, c'est-à-dire sur des mythes et des légendes, les historiens ont tendance à n'y voir que de pures inventions. Depuis quelques années cependant, on observe un intérêt croissant pour l'étude de l'histoire des petites entités ethniques de l'Extrême-Orient. Il y a toutefois beaucoup à faire pour combattre le chauvinisme nourri par les clichés et les préjugés qui entourent les populations autochtones. Le Professeur Skorinov a proposé de rédiger deux manuels différents sur l'histoire des peuples autochtones: l'un qui présenterait cette histoire de manière détaillée et qui servirait dans les villages autochtones et l'autre à l'usage des écoles russes.

Gita STEINER-KHAMSI, Professeur de pédagogie comparative et internationale au Collège d'enseignants de l'Université de Columbia à New York, a souligné la nécessité, pour l'enseignement de l'histoire des régions frontalières, de passer d'une conception ethnocentrique à une conception démocentrique. La conception ethnocentrique traditionnelle s'attache au processus de construction de la nation et s'adresse à des élèves qui ont ou croient avoir un passé commun. Or, cette conception traditionnelle de la pédagogie de l'histoire exclut tous les groupes qui n'ont pas pris part à la construction de la nation ou, pire, décrit certaines fractions de la population comme des opposants ou des traîtres à cette construction. La conception démocentrique, en revanche, reconnaît que les différentes composantes d'une société et les différentes entités ethniques vivent et interprètent différemment les événements historiques. Toute approche pédagogique qui se veut démocentrique doit adopter une méthode contrastée qui présente parallèlement de multiples perspectives et interprétations.

Olga STRELOVA, Professeur d'histoire à l'Université pédagogique d'Etat de Khabarovsk, a commenté le fait que la plupart des manuels d'histoire de la Russie traitent d'une façon marginale le territoire situé au-delà de l'Oural. Etant donnée la dimension de la Sibérie, le déséquilibre est assez frappant. L'oratrice s'est prononcée en faveur d'une approche synthétique de l'histoire des régions. Il est essentiel à ses yeux de relier l'histoire mondiale, l'histoire de la Russie et l'histoire régionale ou "l'histoire de la mère patrie". Au lieu de se borner à ajouter une série de livrets aux manuels actuels consacrés à l'histoire russe et à l'histoire mondiale, le Professeur Strelova a proposé d'employer une méthode synthétique qui s'efforce de rechercher l'effet des événements historiques nationaux et mondiaux sur les régions. Par ailleurs, il lui paraît urgent que les auteurs de manuels russes corrigent les appréciations tendancieuses et la désinformation que contiennent leurs ouvrages à propos de la Russie extrême-orientale.

III. RECOMMANDATIONS GENERALES

I. Les objectifs de l'enseignement de l'histoire dans les zones frontalières

- i. Les participants ont reconnu que l'enseignement de l'histoire remplit une importante fonction sociale dans les régions frontalières. En explorant le passé commun de la société multiculturelle d'une zone frontalière, l'enseignement de l'histoire contribue à la cohésion sociale, inculque le respect de la diversité et prépare les élèves à exercer une citoyenneté active dans une société pluraliste. Il aide également les élèves à se façonner une identité sociale fondée sur les droits et devoirs du citoyen, l'indépendance de la pensée et l'engagement civique.

- ii. Il importe de savoir que la conscience et la connaissance de l'histoire se transmettent dans des disciplines et des contextes pédagogiques variés et ne sauraient donc être réduites aux cours d'histoire dans les écoles. En dehors de l'enseignement de l'histoire proprement dit, il faut que les professeurs d'histoire instaurent avec les professeurs de géographie, d'instruction civique, d'économie et d'écologie, d'art et de littérature russe et étrangère un dialogue et une coopération qui leur permettent d'analyser ensemble et de présenter les thèmes et les méthodes historiques. En outre, les professeurs d'histoire doivent prendre davantage conscience du fait qu'ils n'enseignent qu'une seule version de l'histoire. Les élèves sont constamment confrontés aux versions différentes et parfois opposées qui leur viennent de leur famille, de leur milieu, des médias, des musées, des bibliothèques et d'autres lieux d'éducation. Il est enrichissant pour tous les élèves de partager les interprétations de l'histoire que les uns ou les autres empruntent à des lieux de formation différents. La multiplicité de ces lieux impose aux professeurs d'histoire l'obligation d'adopter des méthodes d'enseignement plus axées sur les élèves. Il existe bien des manières d'intégrer de manière positive l'expérience des élèves dans l'enseignement de l'histoire. Les élèves peuvent, par exemple, établir des fiches biographiques concernant trois ou quatre générations de leur famille et les exposer en classe. Ces fiches peuvent illustrer certains aspects des cent dernières années de la région. C'est là un moyen plausible d'apprendre aux élèves l'histoire de l'immigration, des alliances matrimoniales entre différentes ethnies, de l'industrialisation et des différents modes de vie dans la Russie extrême-orientale.

- iii. L'enseignement de l'histoire tend à insister exagérément sur l'histoire de la construction de la nation et s'articule donc pour une large part sur les questions de territoire, les traités et les opérations militaires. Or, surtout dans les régions frontalières, il faut aussi mettre en relief les aspects culturels et économiques des relations internationales.
- iv. L'enseignement traditionnel de l'histoire s'attache à la transmission d'un savoir et de faits historiques. Il importe d'élaborer des ressources et des méthodes pédagogiques nouvelles qui permettent aux enseignants d'orienter leurs cours vers les trois objectifs suivants:
 - l'acquisition d'un *savoir* historique incluant une connaissance des méthodes de recherche historique;
 - l'utilisation de *moyens techniques* consistant par exemple à apprendre à interpréter les sources historiques ou à discerner les différentes interprétations et opinions à propos d'un même événement;
 - la promotion de *valeurs* comme l'empathie envers les personnes qui ont connu la persécution dans le passé, le respect des différents modes de vie ou l'importance de la coexistence pacifique avec les pays voisins.

II. Les caractéristiques de l'enseignement de l'histoire dans la région de Khabarovsk

Les orateurs et participants au séminaire ont signalé à maintes reprises les trois caractéristiques de la région de Khabarovsk:

- i. la présence de peuples autochtones ou d'une population originelle;
- ii. la proximité des pays asiatiques et nord-américains du littoral pacifique: la Corée, le Japon, la République populaire de Chine et les Etats-Unis d'Amérique;
- iii. la composition multinationale de la société qui comprend environ 90 ethnies et quatre grands groupes linguistiques.

Ces trois caractéristiques ont sur l'enseignement de l'histoire des effets primordiaux que nous allons aborder successivement.

1. La présence d'une population originelle

Les orateurs et les participants ont donné plusieurs exemples de la manière dont l'enseignement de l'histoire peut incorporer l'histoire, l'expérience et la perspective des populations originelles. Non seulement l'intégration de cette perspective est importante pour la cohésion sociale et la coexistence pacifique dans la région, mais elle est aussi la condition préalable nécessaire à une présentation plus exacte et plus complète de l'histoire de la région. Les participants ont proposé d'envisager les trois initiatives suivantes:

- i. repérer, analyser et supprimer les partis pris et préjugés des manuels actuels suggérant, sous une forme ou sous une autre, ouvertement ou discrètement, que les populations autochtones sont "pré-modernes", "barbares" ou "primitives";
- ii. contester fermement l'hypothèse selon laquelle l'histoire de la Russie extrême-orientale et, en particulier, l'histoire de la civilisation n'a commencé qu'avec l'implantation russe et l'introduction de l'écriture. A cette fin, étudier et inclure dans l'histoire régionale les autres méthodes de recherche historiographique, comme l'histoire orale ou l'histoire des mythes et des légendes;
- iii. l'histoire des populations originelles n'intéresse pas seulement les autochtones: il importe que les autres aussi l'apprennent, c'est-à-dire aussi bien les élèves qui vivent dans la partie extrême-orientale du pays que ceux qui habitent les autres parties de la Fédération de Russie.

2. La proximité des pays d'Asie et d'Amérique du Nord

L'histoire de la région de Khabarovsk est faite de liens politiques, économiques et culturels forts avec les pays voisins: la Corée, le Japon, la Chine et les Etats-Unis. Par moments, les revendications territoriales ont alourdi ces contacts de tension et d'animosité. L'histoire des relations entre la région de Khabarovsk et les pays limitrophes doit établir avec exactitude tous les grands rapprochements et tous les grands affrontements. Il faut que les élèves étudient notamment les trois points suivants:

- i. les contacts *entre* la région de Khabarovsk *et* les pays voisins, ce qui implique que l'histoire de ces relations économiques, politiques et culturelles soit intégrée à l'histoire régionale;

- ii. l'histoire *du* Japon, de la Corée, de la Chine et des Etats-Unis: les participants ont demandé de compléter et d'élargir l'enseignement actuel centré sur les pays européens en lui adjoignant l'histoire des pays voisins. Ce deuxième aspect ne peut manquer d'influer sur la façon dont l'histoire mondiale est enseignée dans la région de Khabarovsk.
- iii. l'histoire *de* la région de Khabarovsk doit faire refléter l'impact du commerce international, des migrations et de la politique sur la région. Ce troisième aspect doit permettre aux élèves de comprendre la situation économique, démographique, politique et culturelle de la région de Khabarovsk.

3. La composition multinationale

L'histoire spécifique de la région de Khabarovsk permet aux élèves de comprendre des aspects importants de l'histoire russe et soviétique: l'histoire de l'implantation russe, celle des déplacements forcés pendant l'ère soviétique et celle de l'immigration récente en provenance d'autres parties du pays et des pays voisins.

IV. MISE EN OEUVRE AU NIVEAU DES PROGRAMMES

Plusieurs conférenciers et participants ont fait observer qu'on ne saurait, sous peine de faire preuve de myopie, ajouter simplement l'histoire de la région de Khabarovsk aux programmes et manuels actuels. Au lieu d'une méthode consistant à ajouter, certains d'entre eux ont proposé d'appliquer à l'enseignement de l'histoire de la région de Khabarovsk une méthode synthétique et intégrée.

L'élément fédéral

Compte tenu des principes pédagogiques énoncés par le ministère de l'Enseignement général et professionnel de la Fédération de Russie au sujet de l'enseignement de l'histoire, les participants ont émis les recommandations suivantes quant à son *élément fédéral*:

- i. de l'avis général, l'histoire des régions frontalières de la Russie n'occupe pas assez de place dans l'enseignement de l'histoire du pays. Il est même frappant de voir le peu que les élèves russes apprennent de l'histoire de leur pays au-delà de l'Oural. Il convient de rectifier les principes pédagogiques et les manuels qui ont actuellement cours au niveau fédéral et de les compléter par l'histoire des régions frontalières. Les élèves russes des autres parties du pays entendent beaucoup trop peu parler de l'histoire des régions frontalières russes;

- ii. pendant leurs cours d'histoire mondiale, les élèves russes, qu'ils vivent dans les régions frontalières ou ailleurs, en apprennent beaucoup plus sur leurs voisins européens que sur leurs voisins asiatiques. Or, ils parviendraient à acquérir une connaissance plus exacte et plus complète des événements mondiaux, notamment de la seconde guerre mondiale, si leurs cours portaient aussi sur les événements historiques survenus en Asie;
- iii. les principes actuels qui régissent l'enseignement de l'histoire, laissent suffisamment de temps et d'espace pour inclure les aspects régionaux dans l'histoire mondiale ou dans l'histoire de la Russie. Jusqu'à présent, l'évocation de l'histoire de la région de Khabarovsk dans le cadre de la présentation de l'histoire mondiale ou de l'histoire russe dépendait de l'initiative de chaque enseignant. Il est nécessaire d'encourager la recherche sur l'histoire régionale et d'élaborer des manuels et des moyens pédagogiques dont pourraient se servir les professeurs de la région extrême-orientale pour enseigner l'histoire mondiale ou l'histoire de la Russie. Ainsi, on manque de documents pédagogiques pour présenter les événements régionaux qui se sont produits peu avant, pendant, et après la seconde guerre mondiale.

L'élément régional

A propos de *l'élément régional* de l'enseignement de l'histoire, les participants ont formulé les suggestions suivantes, qu'il faudrait mettre en œuvre dans le cadre de l'histoire régionale enseignée dans les écoles de la région de Khabarovsk:

- i. les participants ont présenté deux types de manuels d'histoire traitant de la région. Ces ouvrages ont été rédigés par des historiens de la région. Pour qu'ils soient diffusés dans les facultés d'histoire des universités et les universités pédagogiques d'Etat de la région, il faut qu'ils soient subventionnés par les autorités régionales et fédérales chargées de l'enseignement;
- ii. au niveau des établissements scolaires, les manuels et les moyens pédagogiques manquent totalement. On a proposé les trois initiatives suivantes:
 - 1. élaborer toute une série de manuels pour les différentes années du cycle secondaire, traitant de l'histoire des huit régions et des deux territoires nationaux de la Russie extrême-orientale. Cette série constituerait l'élément régional du programme;
 - 2. élaborer un manuel et des documents pédagogiques traitant de l'effet de l'histoire russe et de l'histoire mondiale sur les régions. Ce

manuel serait utilisé ensuite pour l'enseignement de l'histoire russe ou de l'histoire mondiale;

3. charger une commission de professeurs d'histoire et d'historiens régionaux d'examiner les manuels actuellement utilisés pour enseigner l'histoire de la Russie et l'histoire mondiale dans les écoles secondaires. Cette commission pourrait avoir pour tâches de:
 - corriger les informations inexactes ou incomplètes concernant la Russie extrême-orientale;
 - fournir une information complémentaire qui manque aujourd'hui sur la Russie extrême-orientale et les pays d'Asie;
 - supprimer les partis pris et préjugés concernant les ethnies de la Russie extrême-orientale et en particulier les populations autochtones ou originelles.

Il faut voir dans cette troisième initiative le désir de contribuer à faire connaître l'histoire de la Russie extrême-orientale aux élèves et aux professeurs des autres régions de la Russie. Ces initiatives pourraient également servir pour les régions frontalières des autres parties de la Fédération de Russie. Il faudrait que des experts d'autres régions frontalières fournissent des informations corrigeant et complétant les données relatives à ces régions et que l'on trouve dans les manuels servant à la présentation de l'aspect fédéral.

Plutôt que de déléguer les trois initiatives aux autorités régionales chargées de l'enseignement, les participants ont proposé de former une Association professionnelle des professeurs d'histoire et historiens de la Russie extrême-orientale. Olga STRELOVA s'est vu confier le soin de lancer et de présider cette association. Celle-ci devra entreprendre les activités suivantes:

- i. négocier avec les autorités régionales et fédérales chargées de l'enseignement, afin d'obtenir le financement de la diffusion aux facultés d'histoire des universités pédagogiques d'Etat de la Russie extrême-orientale des manuels existants sur l'histoire de l'Extrême-Orient;

- ii. créer trois commissions d'experts composées de professeurs d'histoire et de maîtres de conférence enseignant la pédagogie de l'histoire et les charger d'élaborer pour les écoles secondaires les manuels et instruments pédagogiques suivants:
- une série de manuels et de documents pédagogiques destinés aux écoles secondaires de l'Extrême-Orient et portant sur les huit régions et les deux territoires nationaux de la Russie extrême-orientale;
 - une série de manuels et de documents pédagogiques destinés aux écoles secondaires de l'Extrême-Orient, complétant les manuels d'histoire russe et d'histoire mondiale et mettant en lumière les événements historiques régionaux;
 - la troisième commission d'experts, mentionnée plus haut, pourrait émettre des suggestions sur les moyens de réviser les manuels d'histoire russe et d'histoire mondiale de manière à y inclure l'histoire des régions frontalières russes. Il serait souhaitable que des experts d'autres régions frontalières fassent partie de cette commission;
- iii. encourager le dialogue et l'échange entre les chercheurs et les enseignants de la région du Pacifique, en vue de l'élaboration ultérieure d'autres manuels sur l'histoire de la Russie extrême-orientale et des pays voisins. Ces manuels emploieront la méthode de l'analyse contrastée en plaçant certains événements historiques dans de multiples perspectives. Ils feront apparaître aux élèves et aux enseignants les diverses manières dont les événements historiques ont été ressentis en Russie, en Corée, au Japon, aux Etats-Unis et en Chine. Le manuel élaboré par des experts de la région de Vladivostok offre un exemple frappant de cette méthode contrastée (qui analyse la guerre russo-japonaise selon différentes perspectives).

L'Association des professeurs d'histoire et historiens de la Russie extrême-orientale recherchera un financement aussi bien auprès du gouvernement que des organisations internationales et des organismes donateurs.

ANNEXE I

LISTE DES PARTICIPANTS

RAPPORTEUR GENERAL

Professor Gita STEINER-KHAMSI, Teachers' College, Columbia University, Department of International and Transcultural Studies, Box 55, 525 West 120th Street New York, N.Y. 10027

Tel: + 1 212 678 31 79/678 31 84

Fax: + 1 212 678 40 48

E-mail: gs174@columbia.edu

Working language: E

CONFERENCIERS

Mr Maitland STOBART, Consultant, 70 Hoole Road, Hoole, GB-CHESTER CH2 3NL

Tel/fax: + 44 12 44 35 09 67

Working language: E

Professor Peter SEIXAS, Associate Professor, Department of Curriculum Studies, University of British Columbia, Vancouver, British Columbia, Canada V6T 1Z4

Tel: + 1 604 822 5577

Fax: + 1 604 822 4714

E-mail: seixas@unixg.ubc.ca

MOSCOU

Dr Evgeniy VIAZEMSKIY, Head of the Department of Social Sciences, Academy of In-service and Initial Teacher Training

Mr Oleg GRISHNEVITCH, Member of the Education Committee of the Russian Parliament

Ms Nina VOLODINA, Advisor of the Education Committee of the Russian Parliament

EKATERINBURG

Professor Ludmila ANDRUKHINA, Expert, Institute for the Development of the Regional Education System
Tel/fax: + 7 3432 74 36 00

KHABAROVSK

Professor Valentin ROMANOV, Rector of Khabarovsk State Pedagogical University

Professor Ludmila NIKITINA, Vice-Rector of Khabarovsk State Pedagogical University

Professor Mikhail SVETACHEV, Khabarovsk State Pedagogical University

Professor Elena STEPASHKO, Khabarovsk State Pedagogical University

Professor Vladimir PESKOV, Head of the Department of World History of the 20th Century, Khabarovsk State Pedagogical University

Dr Tatiana IKONNIKOVA, Head of the Department of Russian History, Khabarovsk State Pedagogical University

Dr Igor SATALKIN, Head of the Department Social Sciences, Khabarovsk State Pedagogical University

Dr Olga STRELOVA, Associate Professor, Department of Social Sciences, Khabarovsk State Pedagogical University

Dr Alexander ANISIMOV, Associate Professor, Department of World History, Khabarovsk State Pedagogical University

Dr Ludmila KOUZNETSOVA, Associate Professor, Department of World History, Khabarovsk State Pedagogical University

Dr Valeriy LOBANOV, Dean of the History Faculty, Khabarovsk State Pedagogical University

Dr Viacheslav KOPYTKO, Associate Professor, Department of Russian History, Khabarovsk State Pedagogical University

Ms Antonina KILLE, Senior Lecturer, Khabarovsk State Pedagogical University

Ms Ekaterina IVANITSKAYA, History teacher, School N° 30

Professor Nina DOUBININA, Department of Political Sciences, Khabarovsk State Pedagogical University

Dr Sergey SKORINOV, Associate Professor, Khabarovsk State Pedagogical University

Mr Arkadiy LIASHENKO, Head of the Higher and Secondary Education Department of the Administration of the City of Khabarovsk

Ms Svetlana MOHOVA, Khabarovsk State Pedagogical University

Ms Svetlana KOSHELEVA, Khabarovsk State Pedagogical University

Dr Nina POLICHKA, Director of the Education Centre

Ms Ludmila OBOUHOVA, Head of the General and Professional Education Department of the Administration of the City of Khabarovsk

Mr Nikolay DEMIN, Leading Specialist, Department of General Education, Administration of Khabarovsk Region

Ms Larisa KORNEVA, Deputy Director, Museum of Khabarovsk Region

Ms Tatiana BOUTIRINA, Head of the Children's Museum Centre of Khabarovsk Region

Ms Natalia BENDIK, State Archives of the Khabarovsk Region

Ms Olga SKLIAR, Director of the Information Centre

Mr Victor BOURIA, Chief Editor of the Journal "Private Collection"

Mr Alexander BOUKREEV, Director of the State Scientific Library

Ms Valentina RODINTSEVA, Director of the State Archives of Khabarovsk Region

Mr Nikolay ROUBAN, Director, of the Museum of Khabarovsk Region

Dr Svetlana IONICHEVA, Associate Professor, Khabarovsk Military Institute

Mr Vladimir SYMAKIN, Advisor of the Russian Delegation in the Russian – Chinese Demarcation Commission

Dr Andrey ZAVALISHIN, Senior Lecturer, Khabarovsk State Legal Academy

Professor Emma SHEIKO, Academy of State Administrators

Dr Roza RYBAKOVA, Associate Professor, Academy of State Administrators

Ms Victoria AKSENOVA, History teacher, School N° 80

Ms Irina GLOUHOVA, History teacher, School N° 3

Ms Olga GORBOUNOVA, History teacher, School N° 6

Mr Valeriy LYSOUNETS, History teacher, School N° 16

Ms Tatiana NOVIKOVA, History teacher, School N° 47

Ms Svetlana POSMITNAYA, History teacher, School N° 80

Ms Alevtina OSIPOVA, History teacher, School N° 62

Ms Lidia BELYH, History teacher in the children's rest house “Amourskiy”

Ms Larisa SINYAEVA, History teacher, village of Elban, Khabarovsk Region

Mr Maxim BELIDY, History teacher, village of Naihin, Khabarovsk Region

Ms Antonina GEYKER, History teacher, village of Naihin, Khabarovsk Region

Mr Andrey PISKOUN, History teacher, village of Valdgame, Khabarovsk Region

Ms Svetlana ONENKO, History teacher, village of Sykachy, Khabarovsk Region

Mr Alexander TOUMALY, History teacher, village of Boulava, Khabarovsk Region

Mr Dmytriy VAIZGOUN, History teacher, village of Kalma, Khabarovsk Region

Ms Goulmara KIALOUNDZUGA, History teacher, village of Gvasuky, Khabarovsk Region

YUJNO – SAHALINSK

Dr Lev TVARKOVSKIY, Head of the Department of Russian History, Yujno-Sahalinsk State Pedagogical University

Mr Mikhail VOSTOKOV, Director of the State Scientific Library

VLADIVOSTOK

Ms Tatiana ROMANCHENKO, Initial and In-service Teacher Training Institute

BLAGOVESHENSK

Mr Vladimir UOCHAEV, Head of the Department of Social Sciences, Initial and In-service Teacher Training Institute

Mr Victor KOSHELEV, Department of Social Sciences, In-service and Initial Teacher Training Institute

Dr Irina FIODOROVA, Associate Professor, Department of World History, Blagoveshensk State Pedagogical University

OUSSOURIYSK

Dr Inna PCHELA, Senior Lecturer, Oussouriysk State Pedagogical University

KOMSOMOLSK NA AMOURE

Dr Lev DOLGOV, Dean of the History Faculty, Komsomolsk na Amoure State Pedagogical University

BIROBIJAN

Ms Ludmila TSYGANOVA, Senior Lecturer, Birobijan State Pedagogical University

CONSEIL DE L'EUROPE

Ms Alison CARDWELL, Administrateur, Direction de l'Enseignement, de la Culture et du Sport, Conseil de l'Europe, F-67075 STRASBOURG CEDEX

Tel: +33 3 88 41 26 17

Fax: +33 3 88 41 27 50 / 56

E-mail: alison.cardwell@decs.coe.int

Ms Tatiana MILKO, Conseiller de Programme, Direction de l'Enseignement, de la Culture et du Sport, Conseil de l'Europe, F-67075 STRASBOURG CEDEX

Tel: +33 3 88 41 36 97

Fax: +33 3 88 41 27 50 / 56

E-mail: tatiana.milko@decs.coe.int

ANNEXE II

PROGRAMME DU SEMINAIRE

Lundi 21 septembre 1998

09.30-11.00 **Séance plénière**

sous la présidence du Professeur Valentin ROMANOV,
Recteur de l'Université pédagogique d'Etat de Khabarovsk

Ouverture du séminaire par:

- i. M. Alexandre LEVINTAL, Directeur adjoint de l'Administration de la région de Khabarovsk
- ii. Mme Alison CARDWELL, Administrateur, Direction de l'enseignement, de la culture et du sport, Conseil de l'Europe
- iii. Mme Lidia SOFRINA, Présidente adjointe du Parlement de la région de Khabarovsk
- iv. M. Arkadiy LIASHENKO, Chef du Service de l'enseignement secondaire et supérieur de l'Administration de la ville de Khabarovsk

11.00-11.30 Pause

11.30-13.00 **Séance plénière**

sous la présidence de M. Arkadiy LIASHENKO, Chef du Service de l'enseignement secondaire et supérieur de l'Administration de la ville de Khabarovsk

Exposé introductif "Comment enseigner l'histoire des pays limitrophes dans les régions frontalières" par M. Maitland STOBART, Consultant, Royaume-Uni

Exposés:

- i. "Comment enseigner l'histoire de la population autochtone dans une société multiculturelle: l'exemple du Canada" par le Professeur Peter SEIXAS, de l'Université de la Colombie britannique de Vancouver;

- ii. "Comment l'histoire des minorités de l'Extrême-Orient est enseignée dans les établissements secondaires", par le Professeur Serguei SKORINOV, Directeur de Faculté, Université d'Etat de Khabarovsk

Discussion avec tous les participants

13.00-14.30 Déjeuner

14.30-16.30 **Séance plénière**

sous la présidence de Mme Ludmila NIKITINA,
Adjointe au Recteur de l'Université pédagogique d'Etat de Khabarovsk

Table ronde

Exposés:

- i. "Comment faut-il évoquer la géographie et la civilisation d'une société multiculturelle dans les programmes et manuels scolaires?", par le Professeur Gita STEINER-KHAMSI, Université de Columbia, New York
- ii. "Les programmes et manuels d'histoire qui ont cours dans la région extrême-orientale", par le Professeur Olga STRELOVA, Chargée de cours à l'Université pédagogique d'Etat de Khabarovsk

Discussion avec tous les participants

Introduction au travail de groupe: M. Maitland STOBART

20.00 Dîner officiel

Mardi 22 septembre 1998

09.30-11.00 **Tenue de trois séances de travail parallèles dans la Bibliothèque scientifique d'Etat**

- i. Le Groupe de travail N°1 s'est penché sur les manières d'enseigner l'histoire dans les régions frontalières

Présidente: Le Professeur Lilia STEPASHKO (Khabarovsk)

Rapporteur: M. Mikhail SVETACHEV (Khabarovsk)

Personne ressource: M. Maitland STOBART

- ii. Le Groupe de travail N°2 a analysé les manières d'enseigner

l'histoire de la population locale (y compris des minorités nationales) dans les sociétés multiculturelles, à partir de l'exemple de la région extrême-orientale

Présidente: Mme Ludmila ANDRUKHINA (Ekaterinbourg)

Rapporteur: Mme Nina DOUBININA (Khabarovsk)

Personne ressource: Professeur Peter SEIXAS

- iii. Le Groupe de travail N°3 a étudié comment l'enseignement de l'histoire doit prendre en compte les facteurs liés à la géographie et à la civilisation dans la région extrême-orientale

Présidente: Mme Nina POLITCHKA (Khabarovsk)

Rapporteur: M. Vladimir PESKOV (Khabarovsk)

Personne ressource: Mme Gita STEINER-KHAMSI

11.00-11.30 Pause

11.30-13.00 **Poursuite des séances de travail parallèles**

13.00-14.30 Déjeuner

14.30-16.00 **Poursuite des séances de travail parallèles**

16.00-16.30 Pause et fin des séances de travail parallèles

16.30-17.30 **Les rapporteurs remettent au Rapporteur Général et au Secrétariat les conclusions et recommandations de leur groupe de travail. Ces textes sont rédigés par écrit et un exemplaire en est remis au Secrétariat. Ils figureront dans le rapport de synthèse définitif.**

18.00-20.00 Programme culturel

20.00 Dîner

Mercredi 23 septembre 1998

09.30-11.00 **Séance plénière**

Présidente: Mme Ludmila OBOUHOVA, Chef du Service de l'enseignement général et professionnel de l'Administration de la ville de Khabarovsk

- i. Présentation des conclusions et recommandations par les rapporteurs des groupes de travail

Discussion avec tous les participants

- ii. Commentaires des trois conférenciers invités par le Conseil de l'Europe sur les discussions des groupes de travail auxquels ils ont participé
- iii. Présentation par le Rapporteur général de l'ensemble des conclusions et recommandations du séminaire

Commentaires des participants

11.00-11.30 Pause

11.30-12.30 **Discours de clôture du séminaire par:**

- i. Mme Alison CARDWELL, Administrateur, Direction de l'enseignement, de la culture et du sport, Conseil de l'Europe
- ii. Mme Irina STRELKOVA, Adjointe au Directeur de l'Administration de la région de Khabarovsk
- iii. Professeur Valentin ROMANOV, Recteur de l'Université pédagogique d'Etat de Khabarovsk

12.30-13.30 Déjeuner

13.30-17.30 Programme culturel

Départ des participants.

ANNEXE III

RAPPORTS DES GROUPES DE TRAVAIL

Groupe I: "L'enseignement de l'histoire dans les régions frontalières"

Ce groupe se composait de 22 personnes qui ont toutes contribué très ouvertement et de manière constructive à une discussion sur les problèmes rencontrés dans les programmes d'enseignement.

Quatorze participants au séminaire ont évoqué les problèmes courants que pose l'étude de l'histoire des relations entre pays frontaliers dans les programmes d'enseignement de l'histoire à l'école et discuté de la façon dont ces problèmes sont résolus dans les programmes et dans les manuels au niveau fédéral. Certains ont fait observer qu'il leur était difficile, lorsqu'ils traitaient de la question des frontières, de faire abstraction des intérêts et des politiques de leur propre Etat, ainsi que de la manière dont ces mêmes questions étaient abordées dans les manuels scolaires des pays voisins. Les professeurs de la Fédération de Russie ne peuvent pas, par exemple, passer sous silence le fait que la Chine et le Japon aient des revendications territoriales touchant leur pays et que ces revendications sont portées à l'attention des élèves dans les manuels chinois et japonais.

Au cours des 10 dernières années, des efforts ont été déployés, dans la Fédération de Russie, pour trouver de nouvelles façons d'aborder l'étude des problèmes nationaux et régionaux, y compris celle des relations sino-russes et nippo-russes. La question est cependant de savoir si les historiens des pays voisins sont prêts à s'attaquer à ces problèmes de concert avec leurs homologues de la Fédération de Russie.

Les professeurs d'histoire qui sont intervenus sur ce sujet se sont dits très préoccupés du manque de manuels et de lecteurs sur l'histoire de la Région de Khabarovsk, ainsi que de la forte diminution du nombre d'heures consacrées à l'étude de l'histoire mondiale. Selon eux, cette lacune nuit à l'étude de l'histoire des pays voisins et de leurs relations avec la Fédération de Russie. Ces mêmes professeurs se disaient également obligés de faire leurs propres recherches pour trouver la documentation historique sur le sujet, et ils ont expliqué de quelle façon ils organisaient l'enseignement avec les élèves eux-mêmes.

M^{me} T. Romanchenko, représentant la région de *Primorye* [Province maritime], a raconté de quelle manière elle avait établi un plan de cours d'histoire régionale, en préparant les manuels et les matériels méthodologiques requis et en organisant l'enseignement de la réforme de *Primorye*.

Il fut ensuite question des aspects de la coexistence entre Etats voisins qu'il faut aborder dans les cours d'histoire aux niveaux fédéral et régional. Pour les personnes qui se sont exprimées sur le sujet, le programme fédéral devrait renfermer les principaux aspects des relations de la Fédération de Russie avec les pays voisins (origine des relations mutuelles, principaux traités sous-tendant ces relations, traités sur les questions transfrontalières, principaux conflits, etc.), et le programme régional devrait, lui, aborder les autres aspects. On souligna le besoin de préparer des versions modèles de plan de cours d'histoire aux niveaux fédéral et régional afin de garantir un niveau suffisamment élevé de l'enseignement partout dans le pays.

Quant à l'approche à adopter envers les conflits frontaliers dans les cours d'histoire à l'école, tous les intervenants se sont prononcés en faveur de l'emploi accru de documents reflétant la naissance et la résolution de conflits et ont souligné le besoin de mettre en relief les réactions de l'opinion publique sur tel ou tel événement de politique étrangère. On estima aussi qu'il fallait mettre principalement l'accent sur les conflits les plus importants, surtout sur ceux qui avaient été résolus sans recours à la force. Les intervenants ont souligné de surcroît l'importance d'être aussi objectifs et respectueux que possible à l'égard des pays voisins qui avaient été parties à ces conflits et combien il était inconvenant d'exprimer toute opinion désobligeante sur eux.

Plusieurs participants ont donné des informations sur les documents de référence, les monographies et les manuels publiés dans des centres régionaux qui constituent, selon eux, une aide précieuse pour les professeurs.

On mentionna également le besoin de recourir à des activités périscolaires (excursions, randonnées, concours, petits musées créés à l'école, etc.).

Plusieurs participants ont aussi souligné l'importance de respecter la doctrine de l'historicisme dans l'étude des relations de la Russie avec la Chine et le Japon, ainsi que l'importance de garder à l'esprit qu'il est inapproprié de jauger des événements du passé à l'aune de critères contemporains. Il convient aussi d'attirer l'attention sur les méthodes traditionnelles de la diplomatie orientale qui ont été élaborées au fil des siècles et diffèrent des méthodes européennes à de nombreux égards. Cette différence a souvent été la cause de nombreux malentendus, voire de conflits.

Propositions et recommandations

1. Les fonds alloués par le Conseil de l'Europe à l'organisation du présent séminaire devraient servir à en publier les actes et à les distribuer à tous les "sujets" de l'Extrême-Orient de la Fédération de Russie.

2. Il faudrait soumettre à la Direction de l'Enseignement, de la Culture et du Sport du Conseil de l'Europe une proposition visant la tenue d'un séminaire dans l'Extrême-Orient de la Fédération de Russie qui porterait sur "La formation des futurs professeurs d'histoire des niveaux secondaire et supérieur dans une société multiculturelle et dans les régions frontalières".
3. Il faudrait soumettre une proposition au ministère fédéral de l'Enseignement général et professionnel en vue de réinstaurer l'étude de l'histoire mondiale dans les écoles de la Fédération de Russie à l'échelle qui existait avant l'introduction des nouveaux programmes d'enseignement.
4. Il faudrait reconnaître la nécessité d'élaborer, pour les écoles de l'Extrême-Orient de la Fédération de Russie, un manuel portant sur l'histoire des frontières séparant la Russie de ses voisins (les Etats-Unis, le Japon, la Chine et la Corée). Nous recommandons que le Conseil de l'Association municipale de professeurs d'histoire de la ville de Khabarovsk (M^{me} O. Y. Strelova) exprime par écrit à l'Administration de la Région de Khabarovsk la nécessité de produire un tel manuel scolaire et d'allouer des fonds à cet effet.
5. Il faudrait reconnaître la nécessité de créer, au sein de la Bibliothèque scientifique des Etats de l'Extrême-Orient de la Fédération de Russie, un centre commun d'informations sur les problèmes de l'histoire de cette région, centre dans lequel il serait obligatoire de déposer des copies de travaux universitaires et pédagogiques sur l'histoire de l'Extrême-Orient de la Fédération de Russie publiés dans les diverses régions qui le composent.
6. Il convient de remercier la Direction de l'Enseignement, de la Culture et du Sport du Conseil de l'Europe pour avoir organisé et mené avec succès, à Khabarovsk, le présent séminaire sur l'enseignement scolaire d'un aspect de l'histoire qui est d'une brûlante actualité.

Groupe II: "L'enseignement de l'histoire des peuples autochtones (minorités nationales) dans une société multiculturelle (illustré par l'exemple de l'Extrême-Orient de la Fédération de Russie)"

Particulièrement représentatif, le Groupe de l'Atelier 2 se composait d'enseignants très compétents d'écoles de Khabarovsk et des villages de Gvasyougo, Kalma, Sikach-Alyan et Naykhin, du personnel du Musée d'histoire locale N.I. Grodekov de Khabarovsk, de conférenciers de l'Université d'Etat de pédagogie de Khabarovsk et de représentants de l'Administration régionale. C'est ce qui explique que les problèmes méthodologiques et techniques de l'enseignement de l'histoire dans une société multiculturelle et dans des régions frontalières – problèmes décrits de manière si convaincante par les experts du Conseil de l'Europe en séance plénière – aient été analysés plus en profondeur, ainsi qu'avec un soin et un intérêt tout particuliers par ce groupe – d'autant plus que toutes ces questions se trouvent être étroitement liées aux problèmes de l'enseignement scolaire propres à la Région de Khabarovsk. Notre région est un bon exemple de société multinationale, puisque huit groupes ethniques appartenant aux peuples autochtones de la Région de Priamurye côtoient une population slave et les membres d'une douzaine de nationalités. Ces huit groupes – Nanaïs, Nivkhs, Oulches, Oudegueis, Evenks, Evens, Orotches et Neguidals – représentent environ 2% de la population totale de la Région de Khabarovsk.

Intéressantes et amicales, les discussions firent ressortir le niveau d'information élevé des participants. Elles portèrent sur un large éventail de problèmes techniques et méthodologiques associés à la planification des cursus universitaires, à l'élaboration de manuels scolaires, à la conception de méthodes pédagogiques, etc. Nous ne mentionnerons que quelques-uns d'entre eux.

Pendant une période de temps assez longue, l'historiographie russe a, malheureusement, reposé sur une méthodologie qui a conduit à traiter les peuples autochtones comme des populations arriérées soumises au pouvoir central et local. L'établissement de relations mutuelles avec ces peuples s'en est trouvé sérieusement compromis. Les historiens se trouvaient en outre considérablement gênés dans leur travail. L'historiographie de la Fédération de Russie est cependant en passe d'adopter une nouvelle méthodologie qui reconnaît la valeur intrinsèque de chaque groupe national, sa propre contribution à l'histoire de l'humanité et sa participation dans les processus historique et culturel. Cette nouvelle conception de l'histoire se reflète dans un article de la Constitution de la Fédération de Russie qui, pour la première fois, confère à de nombreux peuples autochtones des droits conformes aux principes et aux normes communément acceptés du droit international et de traités internationaux.

Après être convenus que le système de l'enseignement de l'histoire était encore en pleine évolution, les participants au séminaire se sont penchés plus particulièrement sur les rapports entre les composantes fédérale et régionale d'un tel enseignement, leur contenu et leur interaction. Mise sur le tapis, la thèse selon laquelle il faut traiter l'histoire

de la Fédération comme l'histoire "politique" et l'histoire des régions comme une histoire "ethnique" a été contestée. D'après les participants, l'histoire de la Fédération devrait refléter des processus communs à tous les groupes minoritaires de la Fédération, et l'histoire des régions devrait mettre l'accent sur les traits distinctifs des groupes locaux, leurs rapports internes, leurs interactions et la façon dont ils bénéficient les uns des autres. La composante régionale de l'enseignement de l'histoire ne doit pas seulement enrichir les connaissances des élèves, mais aussi leur inculquer la tolérance, le respect et la considération à l'égard de groupes ethniques, et, dans certains cas, leur permettre de s'identifier avec un groupe ethnique particulier.

Lors d'une discussion sur les manuels modernes traitant de l'histoire des régions, on insista sur le besoin d'éviter toute approche tendancieuse de problèmes historiques controversés et de donner aux élèves l'occasion de se faire leur propre opinion.

Le séminaire mit en évidence le rôle utile des musées pour enseigner l'histoire aux élèves et stimuler leur intérêt pour les valeurs culturelles des peuples autochtones de la Région de Priamurie. Le Musée d'histoire locale N. I. Grodekov de Khabarovsk, le plus ancien musée de l'Extrême-Orient de la Fédération de Russie, joue précisément un tel rôle, tout comme de nombreux musées villageois où sont exposés des objets tout à fait uniques de nature archéologique et ethnographique.

Au cours des discussions, les participants ont appuyé une proposition visant à formuler des approches théoriques de l'enseignement de l'histoire à l'école. Les actes du séminaire constituent à cette fin une bonne base de travail.

Les participants firent des recommandations au Comité éducatif de l'Administration de la Région de Khabarovsk concernant la double nécessité de dresser une liste de sujets possibles pour le secteur scolaire et de préparer des programmes pour les composantes fédérale et régionale du cursus en sciences humaines.

Les discussions ont fait ressortir le besoin d'un manuel régional traitant spécifiquement de l'histoire de l'Extrême-Orient de la Fédération de Russie, manuel dont la production ferait appel à la coopération entre les élèves, les professeurs d'histoire, l'Administration régionale et le Conseil de l'Europe. Beaucoup se sont dits également prêts à créer un manuel sur l'histoire de la Région de Khabarovsk avec la participation d'enseignants, du personnel de musées et de chercheurs de l'Université de pédagogie, lesquels, entre autres choses, reconstitueraient objectivement les liens pleins de contradictions noués entre la population slave et les divers peuples autochtones.

Le vaste échange de vues qui a eu lieu a montré que se met en place, dans la région, un système d'enseignement de l'histoire qui permettra d'intégrer les diverses conceptions de la culture, les traditions et les valeurs des peuples autochtones de la Région de Priamurie, voire de tous les peuples de l'ensemble de la région. Les participants ont applaudi aux efforts déployés par le centre d'apprentissage des enfants du

Musée d'histoire locale de Khabarovsk pour disséminer les connaissances historiques et éveiller l'intérêt des enfants à la culture des peuples autochtones; on suggéra de se mettre en rapport avec les musées villageois afin de leur fournir une assistance en produisant des aides pédagogiques.

Etant donné que les exposés présentés en séance plénière et les documents de clôture sont très utiles pour la planification de nouveaux plans de cours et de nouveaux manuels scolaires, il serait souhaitable de les réunir pour en faire les actes du Séminaire de Khabarovsk tenu sous les auspices du Conseil de l'Europe.

Nous sommes profondément reconnaissants au Conseil de l'Europe – en particulier, à M^{me} Alison Cardwell, Administrateur au Service de l'Education – de l'excellente organisation du séminaire, qui a permis à tous les participants de mieux connaître les méthodes actuelles d'enseignement de l'histoire et de les informer de l'expérience d'autres pays en matière d'enseignement de l'histoire à l'école. Nous espérons que notre coopération se poursuivra par la tenue d'autres séminaires et la réalisation de projets communs.

Groupe III: "La prise en considération de facteurs géographiques et culturels dans la planification du contenu de l'enseignement de l'histoire dans l'Extrême-Orient de la Fédération de Russie"

Ce groupe de travail réunissait 24 personnes. Toutes ont tenu à remercier le Conseil de l'Europe, en la personne de M^{me} Alison Cardwell, Administrateur à la Direction de l'Enseignement, de la Culture et du Sport, pour avoir organisé le Séminaire international de Khabarovsk sur l'enseignement de l'histoire dans les sociétés multiculturelles et dans les régions frontalières. Elles ont également remercié MM. Maitland Stobart et Peter Seixas, ainsi que le professeur Gita Steiner-Khamsi pour les exposés fort instructifs qu'ils ont présentés en séance plénière et qui ont jeté les bases de la poursuite d'une collaboration fructueuse.

Le groupe a exprimé en particulier sa gratitude à M^{me} Tatiana Milko, Assistante administrative, et au professeur Gita Steiner-Khamsi pour avoir participé très activement aux discussions, pour avoir fourni des informations précieuses sur le Conseil de l'Europe, sur les conclusions de séminaires similaires tenus dans d'autres régions de la Fédération de Russie, sur l'étude de l'histoire dans d'autres pays et, enfin, pour avoir prodigué des conseils sur les thèmes soulevés au sein du groupe de travail.

Voici les conclusions auxquelles est parvenu notre groupe de travail à la suite de cet échange de vues et de ces discussions enrichissantes: l'histoire de l'Extrême-Orient de la Fédération de Russie est dépeinte de manière extrêmement superficielle dans les programmes d'enseignement fédéraux et fréquemment sous la forme d'une énumération de faits sans aucune analyse convenable des problèmes évoqués; l'ouverture de l'Est de la Russie a un caractère plus géopolitique que colonial; il devient urgent que la position géostratégique et géopolitique de l'Extrême-Orient de la Fédération de Russie, ainsi que son rôle et son influence dans la Région Asie-Pacifique soient traités de façon adéquate dans les programmes d'histoire au niveau fédéral; enfin, il faut également présenter au niveau fédéral l'histoire des pays asiatiques du *Pacific Rim* et leur influence croissante sur la marche du monde.

Pour les participants, la dimension régionale doit être présentée en tenant compte d'un plus grand nombre de critères précis de ce genre. Il faudrait établir des liens logiques entre les dimensions régionale et fédérale et permettre à l'enseignant d'adopter une démarche créative en lui laissant le choix du lieu, du contenu et de la durée consacrée à leur étude.

Il faudrait également mettre en place une structure organisationnelle qui dirigerait et coordonnerait les efforts menés pour élaborer des programmes fédéraux et régionaux et qui veillerait à ce que les enseignants reçoivent les matériels et les aides pédagogiques requis.

A cet égard, les participants ont souligné le besoin pressant de réunir des informations et prié instamment le Conseil de l'Europe d'apporter son concours à la configuration de pages web sur l'Internet.

Selon les participants de notre groupe de travail, le séminaire organisé par le Conseil de l'Europe a été productif et de nature à faire avancer la réforme de l'enseignement de l'histoire à l'école. Le groupe propose de tenir régulièrement de tels séminaires et suggère même le thème suivant pour le prochain séminaire: "L'étude de l'histoire de l'Europe dans les établissements de formation des enseignants et les écoles de l'Extrême-Orient de la Fédération de Russie (analyse comparative de modèles russes et européens)".

Les participants ont recommandé que le Conseil de l'Association municipale des professeurs d'histoire de la ville de Khabarovsk (M^{me} O.Y. Strelova) établisse un projet de programme de coopération à long terme avec le Conseil de l'Europe. Ils ont également demandé la publication des textes présentés au séminaire.

Le groupe a exprimé sa gratitude à la coordinatrice, M^{me} O.Y. Strelova, pour avoir planifié avec soin le séminaire et fourni les conditions de travail appropriées.